

de données se rattachant à la géographie, à l'histoire, à l'agriculture, à l'économie domestique, etc. On y voit aussi des formules de mémoires, de factures, de billets promissaires, ainsi que des tables de poids et mesures, et des monnaies de différents pays. Nous croyons que M. Toussaint, en publiant ce *Recueil de problèmes*, rend un véritable service à l'enseignement primaire en cette province ; car nous n'avons nul doute que, introduit dans nos écoles, cet ouvrage ne produise d'heureux résultats.

M. Archambault propose, secondé par M. Lacroix :

Que des remerciements soient votés à M. le professeur Toussaint pour l'envoi gracieux d'un exemplaire de son *Recueil de problèmes*.

Unanimement adopté.

Puis, sur proposition de M. Archambault, secondée par M. Baril, la séance est ajournée au jeudi qui précède le dernier vendredi de janvier prochain, à 7½ heures, P. M.

J. N. MILLER,

Secrétaire.

— 000 —

La langue maternelle
DE LA LECTURE EXPRESSIVE

Suite

Comme il ne faut dépasser ni le temps normal de la leçon de lecture, ni la mesure intellectuelle des élèves, le premier soin à prendre est de choisir les mots à expliquer, sans avoir la prétention de tout expliquer le même jour : cinq ou six mots chaque jour forment déjà au bout du mois un total intéressant, d'autant que la récitation et la dictée fourniront encore un texte à d'autres explications du même genre. Le maître doit discerner quels mots ne peuvent pas être compris actuellement, même après explica-

tion, quels mots demanderaient pour l'être des explications trop longues et trop compliquées (ils seront les uns et les autres en nombre imperceptible dans un livre bien fait) ; il passera outre provisoirement, sauf à y revenir en temps opportun. Quant à ceux qu'il aura manqués, il y a diverses manières d'en expliquer le sens.

La plus commode, mais la plus limitée, c'est de montrer l'objet lui-même (les musées pratiques sont pour cela un précieux auxiliaire), ou, à défaut de l'objet, son image. A défaut de l'image, on le décrit, ce qui est une façon de le nommer sans cesser de parler aux sens. Ainsi, le canari est un oiseau gros comme un moineau, avec un plumage jaune clair et un chant agréable : il n'est pas nécessaire d'avoir vu un canari pour comprendre cette description. La définition proprement dite, ayant toute sa rigueur scientifique, est en général moins à la portée des enfants ; pour bien saisir une définition, il faut savoir beaucoup plus de choses qu'ils n'en connaissent et avoir l'habitude de l'abstraction et de la généralisation. Lorsqu'une même idée est exprimée par un terme scientifique et par un terme vulgaire, il suffit de rappeler ce dernier : par exemple, en botanique, les noms scientifiques des plantes, et dans d'autres sciences des mots tels que chaleur et calorique. Ceci nous mène à l'application par les synonymes ; elle est fort naturelle à l'esprit et fort légitime, pourvu qu'on n'aille pas interpréter un mot obscur ou peut-être encore plus, comme *pâtre* par *pasteur*, *blâmer* par *improver*, et qu'on tienne compte des nuances de signification entre les synonymes ; il n'est pas indifférent d'employer le mot *compagnon* pour le mot *camarade*, le mot *vieux* pour le mot *ancien*, etc. Lorsqu'un mot a plusieurs